Résumé CCINP nº 1

Robert Lenoble, Esquisse d'une histoire de l'idée de nature (1969)

Structure argumentative

- I. Première erreur : croire en la modernité de l'observation de la nature (§ 1 à 3)
 - 1. Du préjugé moderniste à la prise de conscience de l'ancienneté de l'observation de la nature (§ 1-2)
- Au XVIII^e siècle, on croyait que la physique moderne marquait l'avènement de l'observation de la Nature.
- On sait désormais que, depuis l'Antiquité, les savants ont dû l'observer pour comprendre les règles qui la gouvernent.
 - 3. L'observation de la nature : une nécessité humaine (§ 3)

En réalité, l'humanité a toujours eu besoin d'étudier la Nature pour subvenir à ses besoins.

- II. Deuxième erreur : méconnaître la variabilité des regards portés sur la nature (§ 4 à 6)
 - 1. L'idée erronée d'une uniformité du rapport à la nature (§ 4 et 5)

Toutefois, il serait également faux de penser que l'on a toujours considéré la Nature de la même manière.

- 2. Le constat de la variabilité de l'idée de nature (§ 6)
- À chaque époque, la Nature s'est révélée sous un jour particulier selon le regard porté sur elle.
- Aussi l'on peut dire qu'il ne s'agissait pas d'une *même* Nature.
- III. Troisième erreur : dissocier les approches scientifique et morale de la nature (§ 7 et 8)
 - 1. Le point de vue du moraliste sur la nature (§ 7)

Par ailleurs, la nature a également été contemplée dans une perspective morale, comme puissance nourricière ou entité malfaisante.

- 2. La nécessité d'une étude conjointe (§ 8)
- Or science et morale ne peuvent être dissociées.
- Le savant est autant tributaire des conceptions de son temps que le moraliste l'est de la science.

Proposition de résumé

L'observation de la Nature ne naît pas, comme on l'a cru, avec la physique moderne : les savants antiques $/^{20}$ l'observaient déjà pour la comprendre. En réalité, l'humanité a toujours dû étudier la Nature pour survivre.

Toutefois, il /40 serait également faux de penser que la Nature fut toujours considérée similairement. À chaque époque, elle s'est révélée sous /60 un jour particulier : on a regardé une Nature différente.

Par ailleurs, elle a été envisagée dans une perspective morale, comme /80 puissance nourricière ou entité malfaisante. Or science et morale ne peuvent être dissociées : le savant est tributaire des idées de /100 son temps comme le moraliste l'est de la science.

[110 mots]